

ÉTUDES RÉGIONALES

Région administrative du Bas-Saint-Laurent

Survol et prévisions économiques

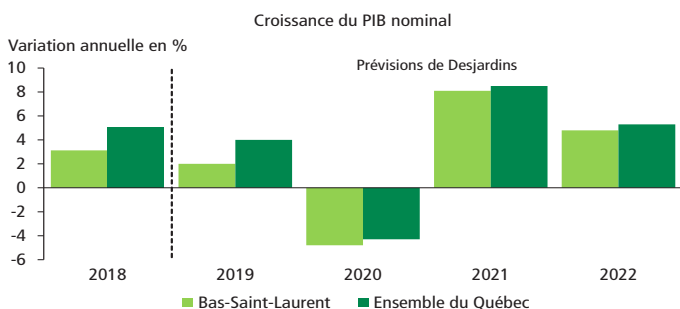
Par Chantal Routhier, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- ▶ À l'instar du Québec et de ses consœurs, l'économie du Bas-Saint-Laurent a enregistré une baisse historique de son PIB nominal en 2020 en raison de la crise sanitaire (graphique 1). Toutefois, les perspectives pour 2021 sont encourageantes, alors qu'un rebond de toutes les économies régionales, incluant le Bas-Saint-Laurent, est attendu. La vaccination à grande échelle, qui va bon train, et la levée graduelle des mesures sanitaires soutiennent ce pronostic. Pour 2022, la croissance économique se poursuivra tant dans la région qu'au Québec, mais à une cadence plus modeste.
- ▶ L'évolution de la pandémie avec l'arrivée de la troisième vague, qui a touché durement une partie du Bas-Saint-Laurent, restera à surveiller de près.

GRAPHIQUE 1

La croissance économique rebondira en 2021



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

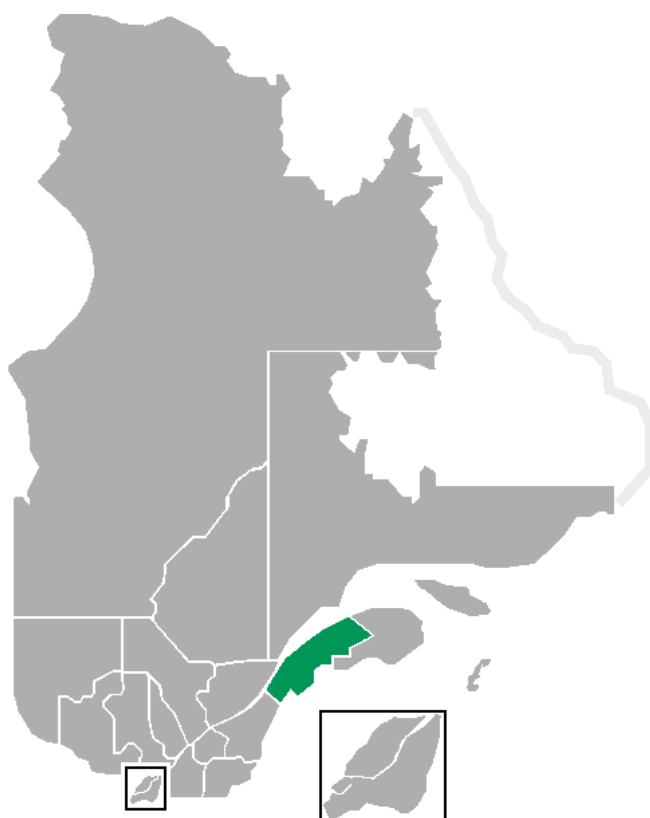


TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques	2	Secteurs économiques qui distinguent la région	5	Marché du travail.....	8
Comparaison avec les régions administratives du Québec.....	3	Coup d'œil sur les MRC	6	Marché de l'habitation	9
		Démographie	7	Investissements	10
				Enjeux régionaux et perspectives	11

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Bas-Saint-Laurent

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	7 691	7 845	7 468	8 073	8 461
<i>Variation annuelle</i>	3,1	2,0	-4,8	8,1	4,8
PIB nominal par habitant (\$)	39 005	39 774	37 902	41 017	43 040
<i>Variation annuelle</i>	3,3	2,0	-4,7	8,2	4,9
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	27 105	28 325	30 874	31 955	32 913
<i>Variation annuelle</i>	1,4	4,5	9,0	3,5	3,0
Emplois (milliers)	91	92	87	90	93
<i>Variation annuelle</i>	6,8	1,7	-5,6	3,7	2,4
Taux de chômage	5,5	5,6	7,0	4,0	3,4
Mises en chantier (unités)	348	177	362	471	379
Ventes de maisons existantes (unités)	2 359	2 593	3 233	3 844	3 498
Prix de vente moyen (\$)	156 190	161 139	171 973	185 731	185 917
<i>Variation annuelle</i>	1,2	3,2	6,7	8,0	0,1
Taux d'inoccupation	3,2	2,5	1,1	2,2	2,9
Investissements totaux ² (M\$)	1 014	819	858	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	-13,7	-19,2	4,8	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	867,4	858,1	942,1	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	6,9	-1,1	9,8	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	197 384	197 237	197 044	196 827	196 577
<i>Variation annuelle</i>	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
Taux d'occupation hôtelier	50,7	50,3	37,6	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	407 757	424 067	405 832	440 328	463 666
<i>Variation annuelle</i>	5,1	4,0	-4,3	8,5	5,3
PIB nominal par habitant (\$)	48 614	50 156	47 678	51 391	53 763
<i>Variation annuelle</i>	4,0	3,2	-4,9	7,8	4,6
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	29 924	31 480	34 911	36 447	37 869
<i>Variation annuelle</i>	3,1	5,2	10,9	4,4	3,9
Emplois (milliers)	4 222	4 308	4 100	4 288	4 425
<i>Variation annuelle</i>	1,5	2,0	-4,8	4,6	3,2
Taux de chômage	5,5	5,1	8,9	6,0	4,7
Mises en chantier (unités)	46 874	47 967	54 066	69 200	58 000
Ventes de maisons existantes (unités)	125 777	137 499	158 911	188 310	171 927
Prix de vente moyen (\$)	302 701	312 013	337 394	383 617	386 302
<i>Variation annuelle</i>	3,2	3,1	8,1	13,7	0,7
Taux d'inoccupation	2,3	1,8	2,5	3,2	3,5
Investissements totaux ² (M\$)	42 803	43 293	41 701	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	13,7	1,1	-3,7	nd	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	903,2	945,3	1 007,7	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	2,1	4,7	6,6	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	8 390 499	8 455 044	8 511 995	8 568 174	8 624 264
<i>Variation annuelle</i>	1,1	0,8	0,7	0,7	0,7
Taux d'occupation hôtelier	60,9	60,8	32,4	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation; ² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019.

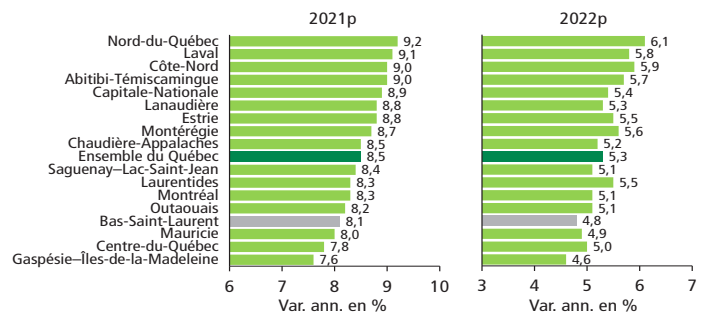
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

Comparaison avec les régions administratives du Québec

- ▶ Toutes les régions du Québec ont enregistré une contraction de leur économie en 2020 (graphique 2). Pour la majorité d'entre elles, cela constituera des replis historiques. Cela est attribuable à la crise de COVID-19 qui a forcé l'imposition d'un confinement généralisé à la grandeur du Québec au printemps dernier. Par la suite, une reprise a été observée, mais l'aggravation de la deuxième vague, qui a mené à la réintroduction de mesures sanitaires plus restrictives à partir de l'automne, a ralenti la relance. Au Bas-Saint-Laurent, la décroissance économique pour 2020 devrait être de 4,8 % (-4,3 % au Québec), ce qui représente la baisse la plus importante à survenir depuis au moins 2007. Lors de la récession de 2009, l'économie de la région s'était repliée de 0,7 %.
- ▶ Pour 2021, les perspectives économiques de l'ensemble des régions du Québec sont positives, alors qu'elles devraient enregistrer une croissance de leur PIB nominal (graphique 3). Le déconfinement graduel de l'économie à la grandeur de la province et la vaccination à grande échelle qui se poursuit soutiennent ces prévisions. Toutefois, la présence de la troisième vague, qui a amené de nouveau l'imposition de mesures sanitaires restrictives dans certaines régions, dont le Bas-Saint-Laurent, pourrait ralentir momentanément la relance à quelques endroits. Malgré cela, nous continuons de tabler sur un rebond économique généralisé des économies régionales sur l'ensemble de l'année en cours. Pour le Bas-Saint-Laurent, la hausse estimée est de 8,1 % (+8,5 % au Québec). Pour 2022, la croissance économique se poursuivra, mais à un rythme plus modeste.
- ▶ En ce qui concerne le marché du travail, la relance de l'emploi se poursuit, bien que quelques soubresauts soient observés dans la progression depuis le début de l'année. Les données de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) nous indiquaient qu'en avril 2021, le niveau d'emploi au Québec s'est situé

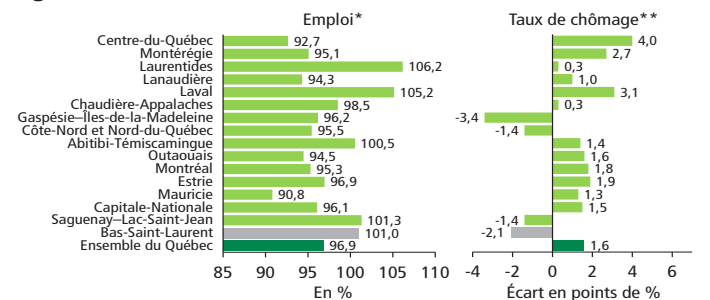
à 96,9 % par rapport à celui de février 2020 (graphique 4). Au Bas-Saint-Laurent, ce taux a atteint 101,0 %. Les secteurs du commerce de gros et de détail, celui du transport et de l'entreposage ainsi que les soins de santé et d'assistance

GRAPHIQUE 3
Croissance prévue du PIB nominal dans toutes les régions en 2021 et en 2022



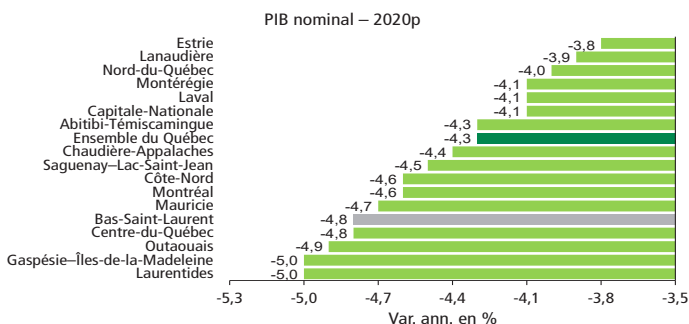
p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4
Le rattrapage de l'emploi n'est pas terminé dans la majorité des régions



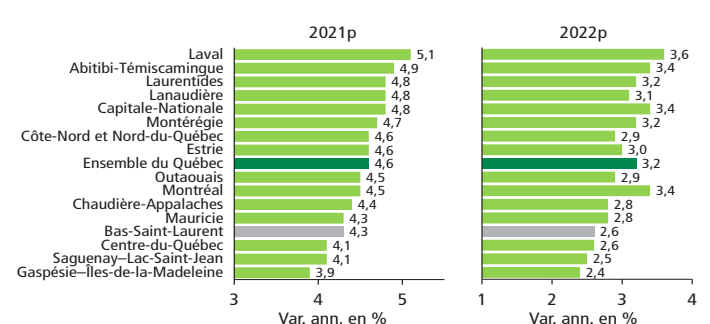
* Niveau d'emploi d'avril 2021 en regard de février 2020; ** Taux de chômage d'avril 2021 en regard de février 2020.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Toutes les économies ont encaissé une baisse en 2020



p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Le marché de l'emploi sera en croissance d'ici 2022



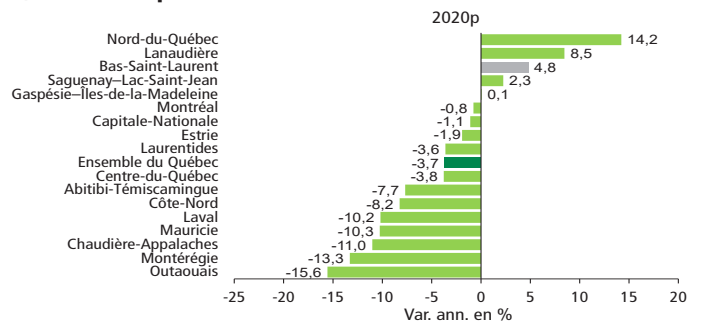
p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

sociale ont été parmi les plus importants moteurs de la relance. De son côté, le taux de chômage de la province est resté à un niveau supérieur à celui observé avant le début de la crise sanitaire. Il a atteint 6,5 % en avril 2021, contre 4,9 % en février 2020. Au Bas-Saint-Laurent, ce dernier s'est chiffré à 3,1 % en avril, un niveau inférieur à celui de février 2020 (5,2 %). Cela n'est pas le cas pour la majorité des régions du Québec, où les taux de chômage demeurent supérieurs au niveau pré-pandémique. Pour l'ensemble de l'année en cours, nous estimons que l'emploi devrait s'afficher en territoire positif dans toutes les régions du Québec (graphique 5 à la page 3). Une autre croissance de l'emploi est attendue en 2022. De leur côté, les taux de chômage seront en baisse en 2021 et en 2022 (graphique 6).

- ▶ La pandémie a négativement affecté les intentions d'investissement en 2020, alors que celles-ci devraient avoir diminué dans 12 des 17 régions du Québec en regard de 2019, selon l'ISQ (graphique 7). Cela est attribuable au repli des sommes injectées en provenance du secteur privé, car celles du secteur public devraient avoir été en croissance dans la majorité des régions du Québec. Le Bas-Saint-Laurent se positionne très bien sur le plan régional en étant l'une des quatre régions du Québec qui devrait avoir observé une progression annuelle des investissements en 2020, soit de 4,8 %. D'ici 2022, les perspectives sont favorables, alors que le gouvernement du Québec devrait accélérer la réalisation de nombreux projets d'infrastructure dans le cadre du projet de loi 66, ce qui soutiendra les dépenses du côté du secteur public. De plus, l'amélioration des prévisions économiques après la récession de 2020 devrait favoriser le lancement de nouveaux projets du côté du secteur privé.
- ▶ Par ailleurs, si le Bas-Saint-Laurent a été épargné par la première vague de COVID-19, force est de constater qu'elle n'a pu échapper à la deuxième et à la troisième vague (graphique 8). Cette dernière frappe d'ailleurs plus fort que les deux précédentes. Au début du mois d'avril, la région est ainsi passée en zone rouge, alors qu'au 1^{er} mai, les territoires

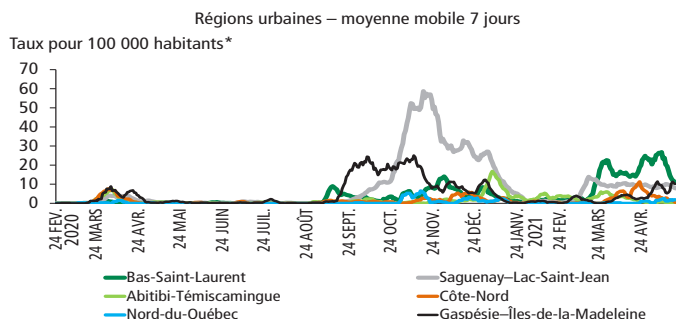
de Rimouski, de Rivière-du-Loup et du Kamouraska sont passés aux mesures d'urgence, soit le palier rouge foncé. On se dirige toutefois vers une diminution graduelle des mesures sanitaires. Au moment d'écrire ces lignes, la région se classait au treizième rang du Québec quant au taux de contamination par tranche de 100 000 habitants (graphique 9).

GRAPHIQUE 7
Les investissements au Bas-Saint-Laurent auraient progressé de 4,8 % en 2020p



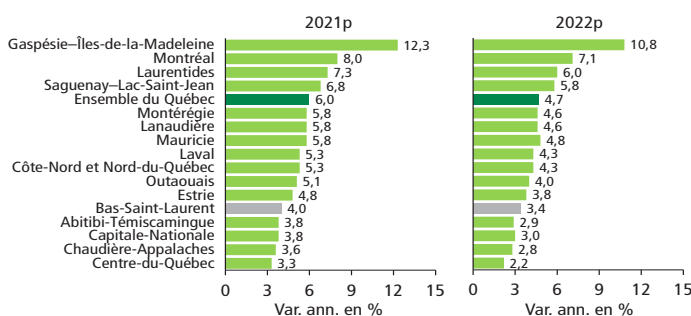
p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Évolution du taux de nouveaux cas actifs de COVID-19 sur une base journalière



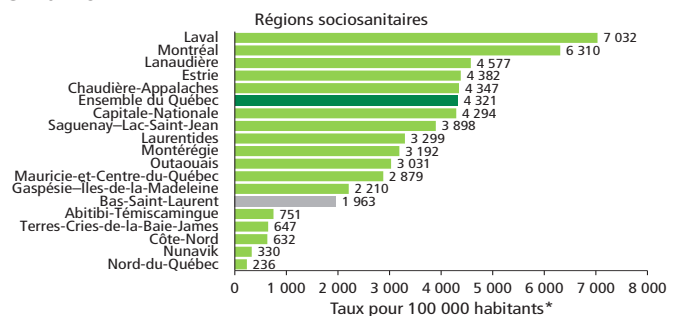
* Population estimée de 2020, selon l'Institut de la statistique du Québec.
Sources : Institut national de santé publique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 6
Les taux de chômage seront en baisse en 2021 et en 2022



p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 9
Total des cas confirmés depuis le début de la pandémie jusqu'au 23 mai 2021



* Population estimée de 2020, selon l'Institut de la statistique du Québec.
Sources : quebec.ca et Desjardins, Études économiques

Secteurs économiques qui distinguent la région

- ▶ Le PIB nominal a progressé de 13,1 % de 2013 à 2018 pour se chiffrer à 7,7 G\$. La hausse provient surtout du secteur des services qui a crû de 14,7 % contre 9,8 % pour celui de la production des biens. Un bref regard sur le tableau 3 nous permet de constater que le tiers de l'économie régionale s'appuie sur la production de biens et que ce secteur est un moteur économique plus important dans la région que ce qui est observé à l'échelle provinciale. L'agriculture et la foresterie sont effectivement des piliers économiques d'envergure pour bon nombre de municipalités et la structure industrielle de la région continue donc de fortement reposer sur l'exploitation des ressources naturelles, ce qui la distingue par rapport à la province.
- ▶ En outre avec la présence de Bombardier Transport, maintenant propriété du géant français Alstom, l'industrie de la fabrication de matériel de transport joue aussi un rôle important dans l'économie régionale. Toutefois, pour des raisons de confidentialité, les données du PIB nominal pour cette catégorie ne sont pas disponibles. Par ailleurs, l'industrie de la construction est aussi bien présente et son importance

dans le PIB régional est plus forte qu'au Québec. Cela n'est cependant pas le cas pour le secteur de la fabrication et des services. Par ailleurs, la région se distingue dans certains domaines d'expertise, dont l'écoconstruction. De plus, un nouveau créneau d'excellence en acériculture a vu le jour en septembre 2021 (graphique 10).

GRAPHIQUE 10 Créneaux d'excellence du Bas-Saint-Laurent

- ▶ **Acéricole**
 - **Principaux axes de développement** : l'innovation, les ressources humaines, l'exportation, le développement durable et la communication.
- ▶ **Ressources, sciences et technologies marines**
 - **Régions** : Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
 - **Secteurs d'activité** : santé et biotechnologies et technologies marines
 - **Exemples des principaux axes de développement** : stimuler l'innovation et encourager la mise en place de nouvelles pratiques d'affaires et appuyer le développement de nouvelles entreprises et de nouveaux produits ou procédés ainsi que la conquête de nouveaux marchés.
- ▶ **Tourbe et substrats**
 - **Exemples des principaux axes de développement** : favoriser l'innovation afin que les membres demeurent à l'avant-garde des tendances du marché mondial dans leurs pratiques et assurer le développement, l'attraction, le recrutement et la rétention de talents.
- ▶ **Ecoconstruction**
 - **Secteurs d'activité** : construction, bois et développement durable.

Source : Ministère de l'Économie et de l'Innovation

TABLEAU 3
PIB nominal¹ et par industrie² pour le Bas-Saint-Laurent

	PIB AUX PRIX DE BASE		EN PRORATA DU TOTAL		ÉCART PAR RAPPORT AU QUÉBEC	
	2018 (k\$)	Croissance 2018/2013 (%)	2013 (%)	2018 (%)	2013 (points de %)	2018 (points de %)
Ensemble des industries	7 691 018	13,1	100,0	100,0	---	---
Secteur de production de biens	2 331 260	9,8	31,2	30,3	3,9	3,3
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	472 060	23,1	5,6	6,1	3,9	4,5
Cultures agricoles et élevage	312 728	6,8	4,3	4,1	3,0	2,8
Foresterie et exploitation forestière	81 441	36,3	0,9	1,1	0,7	0,8
Pêche, chasse et piégeage	37 176	446,9	0,1	0,5	0,1	0,4
Activités de soutien à l'agriculture et à la foresterie	40 714	68,8	0,4	0,5	0,2	0,4
Construction	642 519	-12,3	10,8	8,4	3,6	1,6
Fabrication	926 314	26,2	10,8	12,0	-2,5	-1,6
Fabrication d'aliments	160 350	40,5	1,7	2,1	0,2	0,4
Fabrication de produits en bois	240 750	48,6	2,4	3,1	1,8	2,4
Fabrication de produits minéraux non métalliques	55 065	-11,9	0,9	0,7	0,5	0,4
Fabrication de matériel de transport	---	---	---	---	---	---
Fabrication de meubles et de produits connexes	59 303,0	49,7	0,6	0,8	0,2	0,3
Secteur des services	5 359 758	14,7	68,8	69,7	-3,9	-3,3
Commerce de détail	561 624	10,6	7,5	7,3	1,6	1,4
Transport et entreposage	377 914	17,3	4,7	4,9	0,6	0,4
Industrie de l'information et industrie culturelle	265 538	2,9	3,8	3,5	0,7	0,7
Finance et assurances, services immobiliers et services de location et de location à bail et gestion de sociétés et d'entreprises	1 097 985	16,3	13,9	14,3	-3,6	-3,1
Services d'enseignement	607 151	16,4	7,7	7,9	1,6	1,7
Soins de santé et assistance sociale	873 521	17,0	11,0	11,4	2,5	2,6
Hébergement et services de restauration	223 831	9,8	3,0	2,9	0,8	0,6
Administrations publiques	564 507	19,1	7,0	7,3	-1,0	-0,4

¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation; ² Sous-secteur dont l'importance dans le PIB total de la région est supérieur à celle du Québec.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

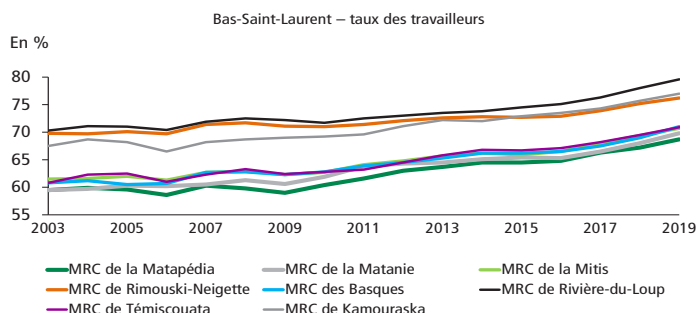
Coup d'œil sur les MRC du Bas-Saint-Laurent

- ▶ La majorité des municipalités régionales de comté (MRC) de la région ont vu leur population diminuer de 2015 à 2020, notamment celles de la Matapédia et de Témiscouata. Toutefois, pour l'ensemble des MRC, les décroissances observées se sont révélées moins fortes que celles des cinq années précédentes (tableau 4).
- ▶ De son côté, le revenu disponible par habitant a progressé dans toutes les MRC de la région de 2013 à 2018. Ce sont les MRC de Témiscouata et des Basques qui ont enregistré les hausses les plus fortes. Néanmoins, c'est celle de Rimouski-Neigette qui a continué d'afficher le revenu le plus élevé de la région en 2018, soit de 28 526 \$.
- ▶ En ce qui concerne le taux des travailleurs, une croissance a aussi été observée dans l'ensemble des MRC du territoire. C'est celle de Rivière-du-Loup qui a enregistré le niveau le plus élevé ainsi que la plus forte progression de 2014 à 2019. Le taux des travailleurs affiche une légère tendance

à la hausse depuis quelques années au sein de toutes les MRC du Bas-Saint-Laurent (graphique 11).

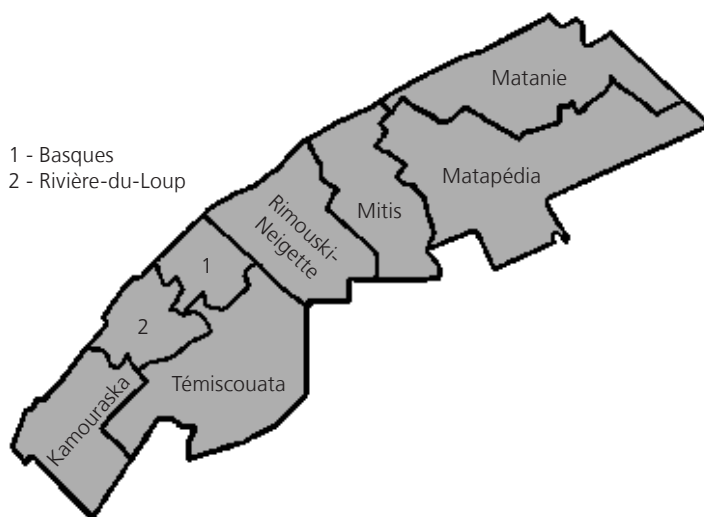
- ▶ Dans l'ensemble, on peut affirmer que l'économie du Bas-Saint-Laurent a fait preuve de résilience en dépit de la baisse démographique, alors que son PIB nominal a crû de 13,1 % de 2013 à 2018, un rythme légèrement moins soutenu que celui observé au cours de cinq années précédentes, lequel s'est établi à 14,6 %.

GRAPHIQUE 11
Légère tendance à la hausse pour toutes les MRC de la région



MRC : municipalité régionale de comté
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

CARTE 1
Région administrative du Bas-Saint-Laurent



Sources : Carrefour Immobilier et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Statistiques des MRC

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	POPULATION AU 1 ^{ER} JUILLET 2020			REVENU DISPONIBLE PAR HABITANT			TAUX DES TRAVAILLEURS ¹	
	2020 (nombre)	2020/2015 TCAM	2015/2010 TCAM	2018 (\$)	2018/2013 TCAM	2013/2008 TCAM	2019	2019-2014 (écart en points de %)
MRC de Kamouraska	20 913	-0,3	-0,6	26 853	2,6	2,8	77,0	5,0
MRC de la Matanie	20 836	-0,4	-0,6	25 856	2,3	2,1	69,8	4,7
MRC de la Matapédia	17 659	-0,5	-0,7	24 771	2,9	3,4	68,7	4,2
MRC de la Mitis	18 079	-0,3	-0,9	25 455	3,0	2,6	70,7	4,5
MRC de Rimouski-Neigette	57 710	0,4	0,7	28 526	2,3	3,2	76,2	3,4
MRC de Rivière-du-Loup	34 915	0,5	-0,2	28 506	3,1	3,1	79,6	5,8
MRC de Témiscouata	19 270	-0,5	-1,1	26 161	3,4	3,5	70,9	4,1
MRC des Basques	8 605	-0,2	-1,1	26 108	2,7	3,5	71,0	4,8

MRC : municipalité régionale de comté; TCAM : taux de croissance annuel moyen; ¹ Le rapport entre le nombre de particuliers de 25-64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus et la population de 25-64 ans d'un territoire donné.

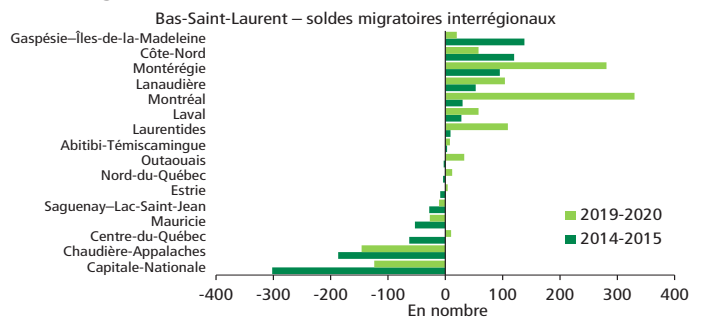
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Démographie

- ▶ Depuis quelques années, l'accroissement démographique affiche une tendance à la baisse dans la région. En 2020, la donne s'est inversée, alors que la population a progressé de 0,3 %, ce qui constitue la plus importante hausse à être survenue depuis au moins 1988 (graphique 12). Cela est attribuable au solde migratoire interrégional qui a atteint un sommet en 2020 avec l'arrivée nette de 719 nouveaux résidents, surtout en provenance de Montréal et de la Montérégie (graphique 13). La pandémie a mené de nombreux ménages à revoir leur choix en matière de logement et du lieu d'habitation. Ceux-ci ont été davantage attirés par la recherche d'une meilleure qualité de vie hors des centres urbains. Ce mouvement de la population a été facilité et accéléré par l'adoption rapide du télétravail.
- ▶ Comme observé en 2020, la pandémie a eu un effet bénéfique sur la croissance de la population au Bas-Saint-Laurent. Dans ce contexte, les projections démographiques réalisées par l'ISQ en 2019 (graphique 14) pourraient être légèrement revues à la hausse si la tendance migratoire plus positive observée depuis deux ans se

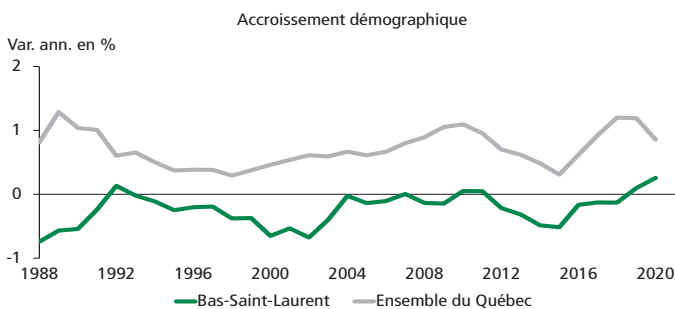
poursuivait. Toutefois, à moyen et à long terme, la baisse prévue de la population devrait se poursuivre puisque le vieillissement démographique accru fera en sorte que les décès seront de plus en plus importants en regard des naissances.

GRAPHIQUE 13
Fort bond des résidents en provenance de Montréal et de la Montérégie



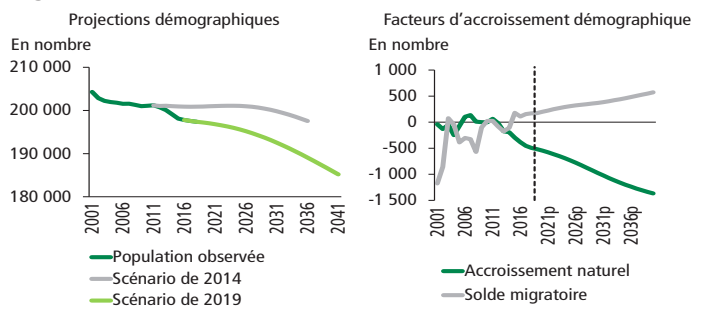
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 12
La croissance de la population a été positive dans la région en 2020



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 14
La tendance à la baisse de la population se poursuivra dans la région



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2019
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 5
Indicateurs démographiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	POPULATION TOTALE		MÉNAGES		ACCROISSEMENT NATUREL		MIGRATION NETTE ¹	
	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2016 (nombre)	197 806	8 225 950	89 837	3 540 278	-384	19 170	110	36 244
2016/2011	-1,7	2,8	1,5	3,9	---	---	---	---
2021p (nombre)	196 827	8 568 174	90 333	3 720 478	-578	14 664	223	30 184
2021/2016	-0,5	4,2	0,6	5,1	---	---	---	---
2026p (nombre)	195 196	8 830 192	89 966	3 848 673	-778	8 160	322	37 000
2026/2021	-0,8	3,1	-0,4	3,4	---	---	---	---

BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario réalisé en 2019; ¹ Les données ne prennent pas en compte les résidents non permanents.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

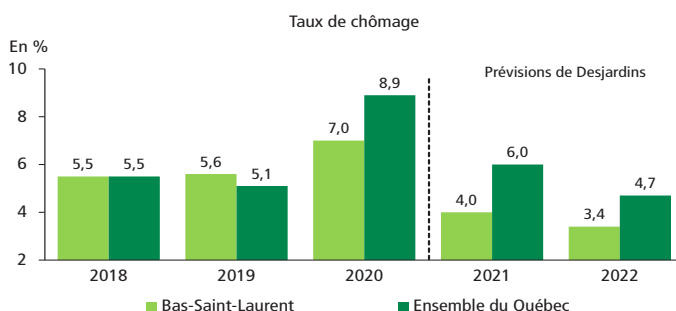
Marché du travail

- ▶ Le marché du travail a été affecté par la crise sanitaire au Bas-Saint-Laurent en 2020, alors que l'emploi a diminué de 6,1 %. Toutefois, avec l'amélioration attendue de l'économie cette année et l'an prochain, l'emploi reprendra le chemin de la croissance. De son côté, le taux de chômage repartira à la baisse (graphique 15).
- ▶ Dans l'agriculture et la foresterie, on s'attend à une légère amélioration des perspectives pour cette année et l'an prochain. Selon Service Canada, pour l'agriculture, divers facteurs s'opposent, dont le manque de relève, ce qui freine la rapidité de la relance. Toutefois, les acteurs du milieu cherchent à développer une agriculture diversifiée et le prix des terres de bonne qualité demeure compétitif, ce qui devrait favoriser l'industrie. Pour la foresterie, les difficultés du secteur du papier, la perte de débouchés pour les copeaux de bois et la rareté de travailleurs demeurent des enjeux importants. Or, la demande élevée pour le bois devrait permettre au secteur de poursuivre son expansion.
- ▶ Dans l'industrie manufacturière, le rattrapage de l'emploi a été freiné par l'amorce de la troisième vague. Bien qu'une reprise soit prévue dans les prochains mois, le secteur reste confronté à certains défis, dont la faiblesse des investissements et le manque de main-d'œuvre. Les enjeux au niveau des exportations et des chaînes d'approvisionnement sont aussi des obstacles à une croissance plus forte de l'industrie. Néanmoins, des entreprises investissent dans leur expansion, dont Premier Tech (251,2 M\$), ce qui permettra de consolider plus de 1 000 emplois au cours des cinq prochaines années et de créer 500 postes, surtout basés à Rivière-du-Loup.
- ▶ Par ailleurs, Bombardier Transport a été acheté par Alstom en janvier 2021, un géant français dans le secteur des transports, surtout ferroviaires (trains, tramways et métros). La compagnie acquéreuse changera éventuellement le nom de Bombardier Transport. L'usine de La Pocatière se trouve à la croisée des chemins, alors qu'à l'été 2021 la commande de voitures pour le métro de Montréal sera achevée, ce qui

devrait générer environ 300 mises à pied temporaires. Or, à partir de la mi-2022, les employés devraient graduellement être rappelés au travail, alors que débutera la fabrication de wagons à destination de Vancouver et du New Jersey. De plus, le gouvernement du Québec a récemment consenti un prêt de 56 M\$ à la nouvelle société afin, notamment, de moderniser l'usine et d'accroître la productivité, ce qui lui permettra, entre autres, d'accepter de nouveaux contrats. Avec ce prêt, le gouvernement québécois vise aussi d'assurer le maintien d'au moins 400 emplois jusqu'en 2026 et de 350 emplois jusqu'en 2029.

- ▶ Le secteur des services devrait continuer à bien faire, alors que le niveau de travailleurs qui existait avant la pandémie a maintenant été dépassé dans de nombreux sous-secteurs, dont la santé et les services sociaux. Pour le secteur touristique, si l'été 2020 a été favorable à l'industrie, cela n'a toutefois pas été le cas pour les mois d'hiver et d'automne. Le taux d'occupation hôtelier a chuté à 37,6 % en 2020, ce qui représente un repli de 12,7 points de pourcentage en regard de 2019 (graphique 22 à page 11). L'été 2021 s'annonce positif pour l'industrie avec le retour attendu de nombreux québécois dans la région.

GRAPHIQUE 15
Les taux de chômage diminueront de nouveau



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6
Marché du travail

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)		TAUX DE CHÔMAGE		TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2018	90,6	4 222	5,5	5,5	57,3	64,5	54,2	61,0
2019	92,3	4 308	5,6	5,1	58,5	64,9	55,2	61,5
2020	86,7	4 100	7,0	8,9	56,1	63,8	52,1	58,1
2021p	90,4	4 288	4,0	6,0	56,8	64,1	54,3	60,3
2022p	92,8	4 425	3,4	4,7	58,0	64,6	55,7	61,8

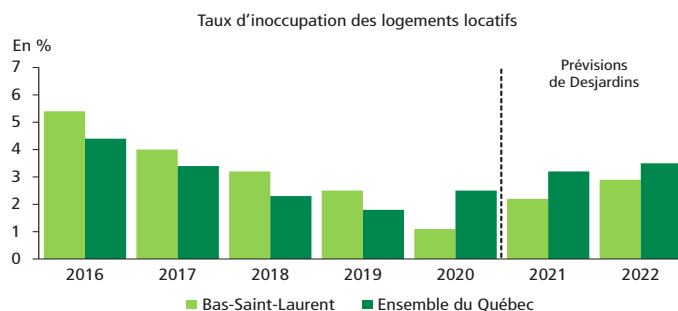
BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Marché de l'habitation

- La crise sanitaire et économique n'a pas affecté durablement le marché de l'habitation, alors que ce dernier a fracassé des records en 2020, et ce, tant dans le neuf que l'existant. Dans la construction neuve, un rebond majeur de 104,5 % a été enregistré en regard de 2019, du jamais vu depuis au moins 18 ans. La forte augmentation de la construction dans le segment des logements locatifs explique essentiellement cette performance historique (graphique 16). À la suite d'une année aussi exceptionnelle, il est prévu que la croissance soit plus modeste cette année, alors qu'un repli est attendu en 2022. Par ailleurs, le taux d'inoccupation des logements locatifs a diminué à 1,1 % en 2020 en regard de 2019, son plus bas niveau depuis 2008. D'ici 2022, ce dernier devrait de nouveau s'accroître (graphique 17).
- À l'image du marché du neuf, la revente de propriétés existantes a aussi affiché un exploit avec une hausse appréciable de 24,7 % en 2020, la plus forte progression observée depuis au moins 2006. Les ventes effectuées l'an dernier ont atteint un sommet avec 3 233 transactions. Le marché de l'existant restera en croissance en 2021, et ce, à une cadence un peu moins rapide qu'en 2020, mais les

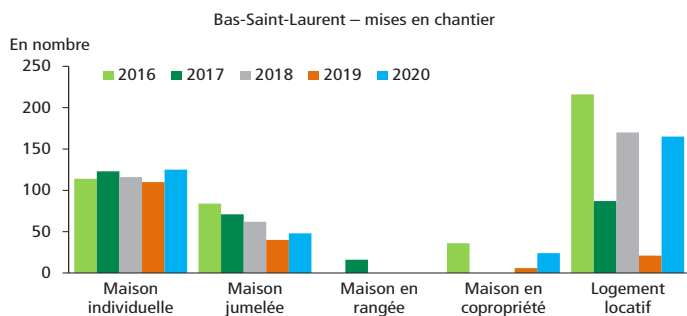
niveaux resteront historiquement élevés. Pour 2022, une baisse est anticipée. De son côté, le prix de vente moyen a bondi de 6,7 % en 2020, enregistrant ainsi sa meilleure performance depuis 2008. En 2021, la croissance du prix de vente moyen est appelée à s'accroître à 8,0 %, alors que pour 2022, une certaine stabilité est attendue, soit de 0,1 % (+0,7 % au Québec) (graphique 18).

GRAPHIQUE 17
Les taux d'inoccupation des logements locatifs sont appelés à s'accroître de nouveau d'ici 2022



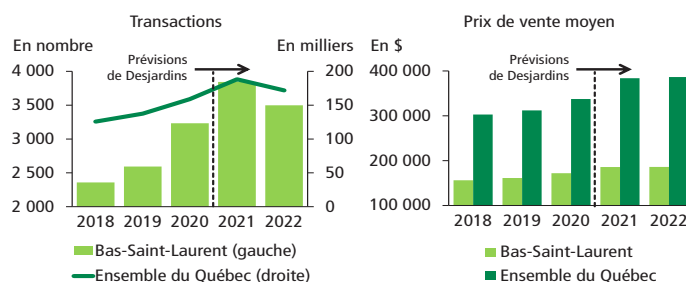
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 16
La construction neuve a rebondi dans le segment du logement en 2020



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 18
La progression des transactions se poursuivra cette année



Sources : JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 7
Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)		TAUX D'INOCUPATION (%)		REVENTES (NOMBRE)		PRIX DE VENTE MOYEN (\$)	
	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc	BSL	Qc
2018	348	46 874	3,2	2,3	2 359	125 777	156 190	302 701
2019	177	47 967	2,5	1,8	2 593	137 499	161 139	312 013
2020	362	54 066	1,1	2,5	3 233	158 911	171 973	337 394
2021p	471	69 200	2,2	3,2	3 844	188 310	185 731	383 617
2022p	379	58 000	2,9	3,5	3 498	171 927	185 917	386 302

BSL : Bas-Saint-Laurent; Qc : ensemble du Québec; nd : non disponible; p : prévisions de Desjardins

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Investissements

- ▶ Les investissements devraient avoir progressé de 4,8 % au Bas-Saint-Laurent en 2020 (-3,7 % au Québec) pour atteindre 858,2 M\$ (41,7 G\$ au Québec), selon l'ISQ (graphiques 19 et 20). Malgré la pandémie, qui génère son lot de défis et d'incertitude, les sommes injectées par le secteur privé auraient crû de 10,0 %. Le Bas-Saint-Laurent est d'ailleurs l'une des rares régions où la contribution du secteur privé aurait été positive l'an dernier.
- ▶ Pour 2021 et pour 2022, les perspectives sont relativement favorables à la poursuite à la hausse des investissements dans la région. Le rebond attendu de l'économie en 2021 et la bonne tenue de la vaccination soutiennent ces projections. Également, la nécessité pour les entreprises d'accélérer leur virage vers l'innovation, notamment dans un contexte où la rareté relative de travailleurs se fait de plus en plus sentir, devrait appuyer les investissements en robotisation et en automatisation, entre autres. D'ailleurs, l'entreprise Premier Tech injectera 251,2 M\$ dans ses installations de la région au cours des cinq prochaines années afin, entre autres, d'accroître plus rapidement sa transformation numérique et de développer de nouveaux marchés.

TABLEAU 8
Investissements au Bas-Saint-Laurent

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020p
Totaux	1 014,1	818,9	858,2
Variation annuelle (%)	-13,7	-19,2	4,8
Publics	636,9	496,2	503,4
Variation annuelle (%)	28,0	-22,1	1,5
Privés	377,2	322,6	354,8
Variation annuelle (%)	-44,4	-14,5	10,0
Secteurs¹			
Primaire	54,2	48,3	50,0
Secondaire	64,5	77,9	62,0
Tertiaire	875,1	676,8	729,3
Construction	20,3	15,9	16,9

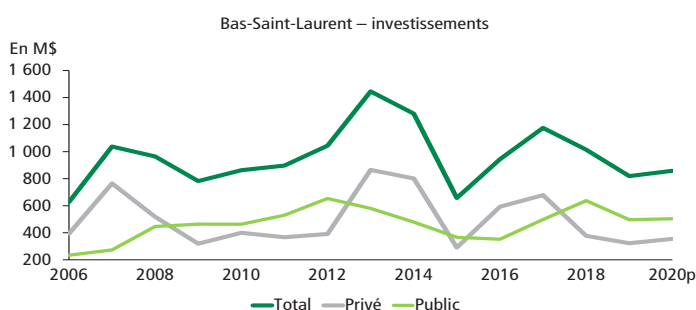
p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 9
Liste des investissements importants

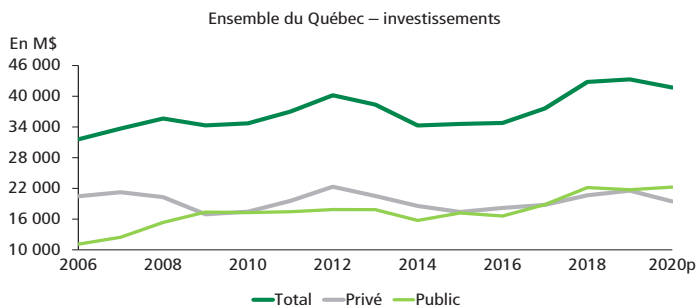
VALEUR EN M\$	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
942,9	Tronçon entre Saint-Antonin à Saint-Louis-du-Ha! Ha!	Ministère des Transports	Réaménagement de la route 185	2018	2025*
468,7	Bas-Saint-Laurent	Ministère des Transports	Infrastructures routières et aéroportuaires	2021	2023
251,2	Rivière-du-Loup	Premier Tech	Accroître sa transformation numérique et de développer de nouveaux marchés	2021	2026

* Mise en service progressive de l'autoroute de 2021 à 2025.
Sources : Commission de la construction du Québec et Desjardins, Études économiques

- ▶ Par ailleurs, le gouvernement du Québec investira 468,7 M\$ de 2021 à 2023 dans les infrastructures routières et aéroportuaires de la région. Parmi les projets importants, on note celui du réaménagement de la route 185 en autoroute (phase III) entre Saint-Antonin et Saint-Louis-du-Ha! Ha!, au montant de 942,9 M\$, lequel s'étalera de 2018 à 2025.

GRAPHIQUE 19
Les investissements devraient avoir atteint 858,2 M\$ en 2020


p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 20
Au Québec, les investissements devraient poursuivre leur croissance pour se chiffrer à 41,7 G\$ en 2020


p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Enjeux régionaux et perspectives

- ▶ L'évolution de la crise sanitaire constitue toujours l'enjeu le plus important à l'heure actuelle et elle représente le plus grand risque aux scénarios de prévisions. La présence de la troisième vague avec l'apparition de nouveaux variants n'est pas à négliger. Toutefois, l'accélération de la vaccination à grande échelle permet de maintenir de l'optimisme. La situation demeure néanmoins à surveiller de près. Afin de relancer l'économie à travers la province, le gouvernement du Québec a octroyé un mandat de priorisation économique ciblant des projets structurants, mobilisateurs et innovateurs dans chacune des régions du Québec en juin 2020. Le Bas-Saint-Laurent a ainsi mis en place son plan de relance (graphique 21).
- ▶ Par ailleurs, le Bas-Saint-Laurent a été désigné comme étant la première FabRégion au Canada en octobre 2020. « Une FabRégion est une communauté qui réfléchit à son avenir collectivement. C'est construire un écosystème collaboratif, propice à l'innovation et qui travaille dans une approche intersectorielle »¹. L'objectif pour la région est d'atteindre 50 % d'autonomie alimentaire, énergétique et manufacturière d'ici 2054. La région s'est ainsi intégrée au réseau de *Fab City* qui inclut environ 30 villes et régions à travers le monde, dont Barcelone et Paris.
- ▶ L'attraction et la rétention des travailleurs demeureront des défis importants dans la région. Avec l'accélération attendue de l'économie, la légère baisse prévue de la population et le vieillissement démographique accru, les problèmes de remplacement de main-d'œuvre sur le marché du travail dans la région risquent de s'amplifier. Cela constituera un frein de plus en plus sérieux sur la capacité des entreprises à maintenir leurs activités, mais aussi à prendre de l'expansion. Toutefois, des actions ont été mises de l'avant, dont la tenue du premier salon de l'emploi virtuel en ce contexte de pandémie. Ce dernier, qui a englobé les huit MRC du territoire, a eu lieu

TABLEAU 10
Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021p	2022p
PIB réel – États-Unis	-3,5	7,0	4,0
Canada	-5,4	6,3	4,0
Québec	-5,3	6,6	3,7
Zone Euro	-6,7	4,3	4,3
Chine	2,3	8,6	5,4
Monde	-3,7	5,9	4,5
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,75	0,82	0,83
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	39	63	66
Indice LME (niveau)*	2 814	3 975	3 765

WTI : West Texas Intermediate ; LME : London Metal Exchange p : prévisions de Desjardins en date de mai 2021, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos *Prévisions économiques et financières* ; * Moyenne annuelle.
Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

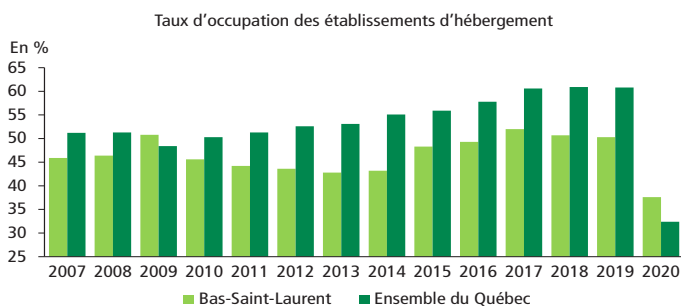
GRAPHIQUE 21
Plan de relance économique du Bas-Saint-Laurent

- ▶ Ce sont 250 personnes et organisations socio-économiques du Bas-Saint-Laurent qui ont permis de cibler trois projets prioritaires, et ce, dans trois domaines distincts :
 - **Technologies** : miser sur l'énergie renouvelable, les infrastructures de télécommunications et les technologies numériques ainsi que l'agroalimentaire.
 - **Internet** : mettre en place un réseau de communication cellulaire et Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire bas-laurentien.
 - **Agroalimentaire** : déployer un réseau d'unités de production agroalimentaire en milieu fermé, par exemple : des serres, des installations d'aquaculture ou d'aquaponie (combinant la production maraîchère et l'élevage de poissons), pour augmenter son autonomie alimentaire et contribuer à celle du Québec tout entier.

Pour la priorisation des projets, des **critères précis** étaient établis par le ministère de l'Économie et de l'Innovation. **Les projets devaient être structurants, mobilisateurs et innovants.** De plus, ils devaient prendre en compte la notion de **mise en œuvre à court terme (6 à 18 mois)** étant donné le **contexte de relance.**

Sources : www.lavantage.qc.ca et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 22
Les taux d'occupation hôteliers ont fortement diminué en 2020



Sources : Ministère du Tourisme et Desjardins, Études économiques

du 23 au 27 mars 2021. Ce sont 188 entreprises qui y ont pris part et qui avaient environ 2 500 postes à offrir.

- ▶ Enfin, un projet d'envergure dans l'industrie éolienne pourrait voir le jour à moyen terme. Ce dernier, porté par l'Alliance éolienne de l'Est, qui inclut les Régies intermunicipales de l'Énergie du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ainsi que les MRC de L'Islet et de Montmagny, concerne la construction d'un parc éolien au montant d'environ 2,4 G\$. Les appels d'offres pourraient être lancés en 2022. Toutefois, afin de pouvoir réaliser ce projet, il faudrait ajouter une nouvelle ligne de transport estimée à 500 M\$. Le projet sera à suivre de près au cours des prochaines années.

¹ *Le Bas-Saint-Laurent devient la première FabRégion au Canada*, Radio Canada, 14 octobre 2020.